

POLITIQUE GUERRE EN UKRAINE

Ségolène Royal met en doute les crimes de guerre commis en Ukraine, malgré les preuves

L'ancienne ministre socialiste a dénoncé, sur BFM-TV, jeudi, une « propagande de guerre par la peur » menée par le président ukrainien, Volodymyr Zelensky. « Les crimes de guerre sont documentés », s'est indigné en retour le premier secrétaire du PS, Olivier Faure.

Le Monde avec AFP

Publié le 01 septembre 2022 à 23h48, modifié le 02 septembre 2022 à 09h48

• Lecture 1 min.

L'ancienne ministre socialiste Ségolène Royal a questionné la réalité des crimes de guerre commis par la Russie en Ukraine. Dénonçant « une propagande de guerre par la peur » de la part du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, Ségolène Royal a notamment mis en doute, jeudi 1^{er} septembre sur BFM-TV « la maternité bombardée » dans le sud-est de l'Ukraine en mars. Selon elle, « vous pensez bien que s'il y avait la moindre victime, le moindre bébé avec du sang, à l'heure des téléphones portables, on les aurait eues [les images]... ».



Une femme enceinte grièvement blessée dans le bombardement d'une maternité à Marioupol, le 9 mars 2022. Ni la mère ni le bébé n'ont survécu. EVGENIY MALOLETKA / AP

Pour mémoire, deux photographes de l'agence Associated Press ont largement documenté les conséquences des bombardements russes sur Marioupol. L'un de leurs clichés d'une femme enceinte grièvement blessée évacuée sur un brancard a fait le tour du monde. Elle et son bébé n'ont pas survécu.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : six mois de conflit émaillés de crimes de guerre](#)

L'ex-candidate socialiste à la présidentielle de 2007 a aussi mis en doute le massacre de Boutcha, banlieue résidentielle de Kiev, devenue ville martyre lors de son occupation par les forces russes en mars, ou « le récit de viol d'enfant pendant sept heures sous les yeux des parents ». « C'est monstrueux d'aller diffuser des choses comme ça uniquement pour interrompre le processus de paix », a-t-elle affirmé.

Un « naufrage », pour Raphaël Glucksmann

« La paix en Ukraine n'est pas rendue impossible par les victimes de l'invasion mais par la volonté de conquête [du président russe Vladimir] Poutine ! », s'est indigné sur Twitter, jeudi après-midi, le

premier secrétaire du Parti socialiste, Olivier Faure.

« Les crimes de guerre sont documentés, le nier est une insulte aux assassinés, aux violées, aux torturés ! Dire le contraire est de la propagande ! », a-t-il poursuivi.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : l'enquête d'Amnesty international conclut qu'« il existe des preuves irréfutables de crimes de guerre »](#)

Dans un autre tweet, il a ajouté : *« Elle dit que la dénonciation des crimes [dont elle doute] a un objet : entraver le processus de paix. Les agressés deviennent les bellicistes. Jusqu'à preuve du contraire, les Ukrainiens sont les résistants dans une guerre qu'ils n'ont pas choisie »,* a-t-il critiqué. Le député européen Raphaël Glucksmann (Place publique) a, [lui, dénoncé un « Naufrage. Total ».](#)

Lire aussi : [En Ukraine, Boutcha et Kharkiv débordées par les cadavres](#)

Nathalie Loiseau, députée européenne Horizons et ancienne ministre chargée des affaires européennes, a fustigé un *« négationnisme révoltant »*. *« Je ne savais pas qu'on pouvait se vautrer aussi profondément dans l'immonde »,* a-t-elle tweeté.

Lire aussi : [De Kiev à Boutcha, les carnets de guerre de Jonathan Littell](#)

Le Monde avec AFP

Le Monde Ateliers

Découvrir



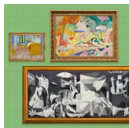
Le Monde en cartes

Votre rendez-vous mensuel consacré à la géopolitique



Événement inédit

« Quel monde après Trump ? » le 10 novembre au Grand Rex



Cours du soir

Histoire de l'art : « Tout un monde dans un tableau »

Voir plus